

Nos recherches se sont poursuivies dans de bonnes conditions sur les sites de Kerma. Que ce soit pour les périodes préhistoriques ou pour celles des grands royaumes nubiens, notre connaissance s'élargit chaque année grâce à de belles découvertes. La ville égyptienne de Doukki Gel a livré des données qui intéressent tout particulièrement la période de transition entre l'époque Kerma et l'arrivée des armées pharaoniques. L'engouement du public pour l'ensemble de nos travaux archéologiques se traduit par une augmentation sensible du nombre de visiteurs, obligeant à prévoir une protection comme une mise en valeur des vestiges. Des programmes de restauration sont en cours, ainsi que la construction d'un musée de site, à même d'apporter les compléments d'information indispensables à une bonne compréhension de la cité antique.

La dernière saison a été marquée par la visite de Pascal Couchepin, conseiller fédéral, qui, accompagné de sa famille, a séjourné quatre jours à Kerma. Concrétisant ainsi l'intérêt qu'il porte aux études menées au Soudan depuis quarante ans, M. Couchepin est venu soutenir la réalisation du musée de site, non loin de la *deffufa* occidentale, le temple majeur de la ville nubienne. À cette occasion, diverses manifestations ont été organisées, auxquelles ont pris part plusieurs ministres des gouvernements centraux et régionaux (fig. 1). Devant tous les habitants réunis, Leurs Excellences Al-Hadi Boushra, Abdelrahim Mohamed Hussein et Sir El-Khatim ont souligné la portée historique des recherches effectuées par la Mission suisse. Durant ces journées de rencontres, un doctorat *honoris causa* de l'Université de Dongola-Karima a été remis à Charles Bonnet. Ces festivités ne font pas oublier tout ce que la Mission doit au Département des antiquités et des musées du Soudan (NCAM) qui, chaque année, réitère sa confiance. Nous pensons en particulier à son directeur, Hassan Hussein, mais aussi à Salah El-Din Mohamed Ahmed qui a beaucoup œuvré en faveur de la Mission tant sur le plan scientifique que logistique. Nous saisissons cette occasion pour les remercier, ainsi que tous les inspecteurs qui se sont succédé durant les fouilles.

C'est le Fonds national suisse de la recherche scientifique qui, avec régularité, fournit les subsides nécessaires à la poursuite du programme de travail. Notre reconnaissance s'adresse aussi aux Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève qui participent à notre entreprise, ainsi qu'au professeur Michel Valloggia, président de la Commission des fouilles de l'Université de Genève, pour son fidèle soutien. Enfin, l'Institut de préhistoire de l'Université de Neuchâtel prend une part grandissante dans le projet, par son appui logistique et la contribution de ses étudiants aux fouilles des périodes les plus anciennes. Sous l'autorité de Matthieu Honegger s'est mise en place une étude globale de la région¹ dans laquelle s'inscrivent nos recherches sur les périodes historiques. La complexité de l'ensemble archéologique de Doukki Gel a obligé à concentrer nos efforts sur cette ville égyptienne qui, aux alentours de 1400 av. J.-C., prend le relais de la ville antique nubienne. Les monuments religieux et leurs dépendances, comme les vestiges de l'enceinte, offrent un champ de recherches exceptionnel.

Les deux campagnes de fouilles se sont déroulées du 4 décembre 2003 au 7 février 2004 et du 1^{er} décembre 2004 au 6 février 2005. Une centaine d'ouvriers ont travaillé sous la

1. HONEGGER 2003



direction des raïs Gad Abdallah, Saleh Melieh, Abdelrazek Omer Nouri et Idriss Osman Idriss. Les restaurations des murs antiques et des mesures de protection sur les différents sites, par le biais de panneaux peints notamment, ont été confiées aux inspecteurs Al-Kazafi Youssif Is'Hag et Mohamed Saad Abdallah. Nous devons, une fois encore, remercier les habitants de Kerma et nos amis de Khartoum de leur magnifique hospitalité. Voir flotter les drapeaux soudanais et suisses au sommet de la *deffufa* et dans les rues de la ville moderne fut un moment privilégié lors de la visite du conseiller fédéral.

Les prospections menées dans le désert aux limites des cultures ont offert une bien meilleure image du peuplement préhistorique. Toutefois, les premières étapes d'un projet d'irrigation – création d'un énorme talus de terre à Tumbus pour acheminer l'eau du Nil sur huit à dix kilomètres et creusement de nouveaux canaux à Burgeig – sont préoccupantes et, à l'avenir, il faudra tenir compte de cette situation nouvelle. Les données déjà recueillies sur le site d'El-Barga et aux alentours permettront de prévenir la disparition totale de ce patrimoine. Le rapport de Matthieu Honegger² confirme la richesse de cette zone. Des décapages effectués dans la nécropole de l'époque Kerma ont mis en évidence une occupation protohistorique de grande ampleur qui explique l'extraordinaire développement du Royaume de Kerma. Que toute l'équipe à l'œuvre sur ces chantiers soit remerciée de son travail : Louis Chaix, Daniel Conforti, Marion Berti, Aixa Andretta, Christel Jeanbourquin, Sophie Maytain et Schahinda Omer Ahmed.

Sur le site de Doukki Gel, les fouilles se sont élargies en direction de l'ouest où s'étendait un grand complexe de boulangeries, de brasseries et de boucheries datant des époques napatéenne et méroïtique. Les restes très arasés d'un système de défense remontant au tout début de la XVIII^e dynastie ont été retrouvés sous 4,50 mètres de sable. Une analyse plus détaillée a pu être menée autour des deux grands puits déjà partiellement fouillés. Quant aux bâtiments religieux, nous avons eu la surprise de découvrir un lieu de culte plus ancien encore que les vestiges d'une porte attribuée à Thoutmosis III. Par leur diversité, ces recherches ont requis la collaboration de plusieurs spécialistes. Dominique Valbelle a repris l'analyse des blocs décorés et inscrits, ainsi que celle des statues ; ses commentaires

2. Voir, ci-après, HONEGGER 2005

sont détaillés ci-après³. Marc Bundi et Françoise Plojoux-Rochat ont participé aux relevés de ces pièces, dont le nombre atteint actuellement neuf cent cinquante. La couverture photographique de l'ensemble du matériel a été assurée par Jean-Michel Yoyotte. L'étude de la céramique est conduite par Philippe Ruffieux qui livre ses premières réflexions dans un rapport séparé⁴. Gérard Deuber, Alain Peillex et Françoise Plojoux-Rochat ont établi les relevés architecturaux des structures de briques crues et de terre dont la lecture est particulièrement délicate.

C'est à Nicolas Faure qu'a été confiée la documentation photographique nécessaire à la publication des statues royales de la cachette, un travail exigeant réalisé avec talent. Quatre des statues ont été restaurées par Markus Bloedt dont l'expérience en la matière est reconnue de longue date. Enfin, Dominique Valbelle, Françoise Le Saout, Béatrice Privati, Nora Ferrero et Patricia Berndt ont participé à titres divers à la rédaction des ouvrages et articles publiés ou en cours de publication⁵. Les encrages et la gestion informatique de la documentation ont été assurés par Marion Berti et Jean-Philippe Yoyotte. Comme on peut le constater, un chantier archéologique est une entreprise pluridisciplinaire qui ne saurait aboutir sans l'étroite collaboration de chacun. Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude pour leur constant engagement.

3. Voir, ci-après, VALBELLE 2005

4. Voir, ci-après, RUFFIEUX 2005

5. BONNET 2003.1 ; BONNET 2003.2 ; BONNET 2004 ; BONNET/VALBELLE 2003 ; BONNET/VALBELLE 2004 ; BONNET/VALBELLE 2005 ; BONNET/VALBELLE, à paraître (1) ; BONNET/VALBELLE, à paraître (2) ; BONNET *et alii* 2004 ; VALBELLE/BONNET 2003

